

gouvernement, un Frigorifique National, échouèrent bruyamment.

Devant l'invasion de l'impérialisme, la classe "patriarcale" agrarienne d'Argentine devait s'incliner comme des laquais, en montrant son incapacité de résoudre le problème national et sa nécessité de classe de s'unir à l'impérialisme étranger pour exploiter sans choc la classe ouvrière et la masse paysanne du pays.

Voilà comment se présentait l'évolution générale.

La question agraire et ses caractéristiques actuelles

La grande étendue de la république argentine comprend des zones distinctes. L'élaboration d'un programme sur la base des revendications immédiates exige l'étude de ces zones ainsi que des conditions générales de production propres à chacune d'entre elles.

Suivant la nature de la production d différentes régions, on peut subdiviser le pays de la manière suivante:

Zone du Nord: Cultures adéquates. Canne à sucre, riz,....tabac, coton, légumes, manioc, oranges et bois tropicaux... etc.

Cette zone comprend les gouvernements de Misiones, Chaco, et Formosa, les provinces de Salta, Jujuy. Tucuman, Santiago del Estero et une partie de Santa Fe et Corrientes.

Zone des céréales et de l'élevage: cultures principales: froment, maïs, avoine, lin, orge, luzerne. Troupeaux, bœuf, moutons, chevaux.

Cette zone comprend les provinces de Buenos Aires, Entre Rios, Cordoba, une partie de Santa Fe et de Corrientes: le gouvernement de la Pampa et la Patagonie.

Zone viticole: cultures principales: vin, luzerne, fruits, etc....

Cette zone embrasse le province de Cuyo: Mendoza, San Juan, San Luis et la Rioja.

Afin d'élaborer les revendications immédiates, il convient de tracer à grands traits l'évolution et l'état actuel des principales industries du pays.

L'évolution de l'élevage

Dés l'origine de la colonie, l'activité principale du pays se consacrait à la production de bétail, quoique avec une technique rudimentaire. Au cours des 25 premières années du XIX siècle, cette activité commence à prendre un caractère industriel. La salaison de la viande, l'exportation de viande salées, de cuir et de laine. En 1848, on commence l'importation d'animaux pour la purification des races. Durant les années suivantes, le bétail augmenta, mais le commerce du bétail se bornait encore aux marchés intérieurs et aux expor-